des Princes &c. Octob. 1756. 281

Cours étrangères une Déclaration pareille à celle que nous venons déjà de rapporter, & dont voici les termes.

Les desseins injustes de la Cour de Vienne mettant le Roi dans la nécessité de prévenir un ennemi qui se refuse à toutes voyes de conciliation, Sa Majesté se voit forcée, malgré elle, & par une suite de ces mêmes circonstances, d'entrer, avec son Armée, dans les Etats Héritaires du Roi de Pologne Electeur de Saxe. C'est à regret que le Roi se trouve dans l'obligation de se porter à une démarche que son amitié personnelle pour Sa Maj. Polonoise lui auroit fait éviter, si les loix de la guerre, le malheur des tems & la sûreté de ses propres Etats, ne la rendoient indispensable. Les événemens de la guerre que le Roi fut obligé d'entreprendre en 1744, pour délivrer l'Empire, que la Cour de Vienne vouloit opprimer dans la personne de son Chef, ne sont ignorés de personne. Tous le monde fait les ménagemens que Sa Majesté garda alors pour la Cour de Saxe, & les suites funestes qui en résulterent, les liaisons que cette Cour forma; la jonction de ses troupes avec celles de ses ennemis; leur entrée en Silecie, & enfin le complot dangereux d'attaquer le Roi dans le centre de ses Etats, & jusques dans sa Capitale. Le retour des mêmes circonstances oblige le Roi de ne consulter que les règles de la prudence: Mais en prenant ce parti, Sa Maj. déclare, en même tems de la manière la plus forte, à Sa Majesté Polonoise & à la face de toute l'Europe, qu'Elle n'a aucun dessein offensif contre le Roi de Pologne, ni contre ses Etats, qu'elle n'y entre pas comme ennemi, mais uniquement pour sa sûreté; qu'elle y fera observer à ses troupes l'ordre le plus exact

Nouvelle
Déclaration
du Roi de
Prusse.